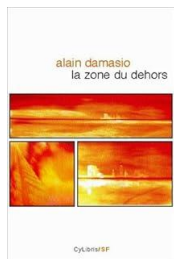


# LES COUPS DE ♥ DE LA PARLOTE

## SAMEDI 7 MARS 2026

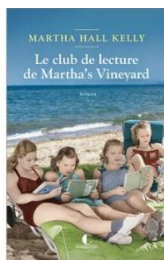
**Sébastien** est passionné de science-fiction (SF) et de Fantasy ! Depuis quelque temps, il voulait lire un ouvrage d'un des maîtres de ce genre de littérature **Alain Damasio**. Voilà qui est fait, il a lu le 1<sup>er</sup> roman de cet auteur « **La zone du dehors** » paru en 1999 mais qui reste on ne peut plus d'actualité ! Questionnement sur la démocratie, la dictature... En 2004, paraît « **La horde du Contrevent** » aux éditions La Volte. A découvrir !

2084. Orwell est loin désormais. Le totalitarisme a pris les traits bonhommes de la social-démocratie. Souriez, vous êtes gérés ! Le citoyen ne s'opprime plus : il se fabrique. À la pâte à norme, au confort, au consensus. Copie qu'on forme, tout simplement. Au cœur de cette glu, un mouvement, une force de frappe, des fous : la Volte. Le Dehors est leur espace, subvertir leur seule arme. Emmenés par Capt, philosophe et stratège, le peintre Kamio et le fulgurant Slift que rien ne bloque ni ne borne, ils iront au bout de leur volution. En perdant beaucoup. En gagnant tout. Premier roman, ici réécrit, La Zone du dehors est un livre de combat contre nos sociétés de contrôle. Celle que nos gouvernements, nos multinationales, nos technologies et nos médias nous tissent aux fibres, tranquillement. Avec notre plus complice consentement. Peut-être est-il temps d'apprendre à boxer chaos debout contre le swing de la norme ?



**Nathalie** a aimé « **Le club de lecture de Martha's Vineyard** » de l'autrice bien aimée **Martha Hall Kelly** (**Un parfum de rose et d'oubli, Le lilas ne refleurit qu'après un hiver rigoureux, Le tournesol suit toujours la lumière du soleil...**)

Des personnages attachants au sein d'une belle saga familiale.

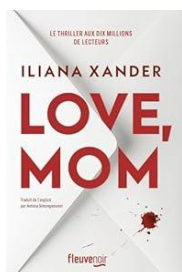


2016, île de Martha's Vineyard, au large des côtes du Massachusetts.

Quelques mois après le décès de sa mère, Mari Starwood se rend sur l'île légendaire de Martha's Vineyard, sous prétexte d'assister à un cours privé avec la célèbre peintre Elizabeth Devereaux. Mari, qui a découvert un papier avec son nom dans les affaires de sa mère, espère en réalité en savoir plus sur le lien qu'entretenaient les deux femmes. Au fil de leurs conversations, Elizabeth lui raconte l'histoire des sœurs Smith, qui vivaient dans la ferme qu'elle occupe aujourd'hui et qui y ont créé un club de lecture pendant la Seconde Guerre mondiale. Un petit club de lecture qui a bouleversé le cours de la guerre et de sa propre vie...

**Elle** a eu un vrai coup de ♥ pour ce thriller domestique « **Love Mom** » d'**Iliana Xander**, très bien écrit !

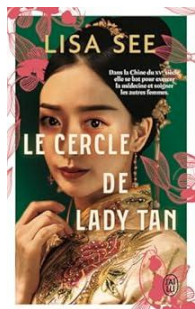
Et si votre mère cachait un secret si dans l'ombre de sa célèbre mère, E.V. meurt subitement dans un accident, elle reçoit une étrange lettre qui Mom. " Dans l'enveloppe, un extrait du état de choc. S'ensuivent une sordides. Mensonges. Manipulations. être pas celle qu'elle croyait, et que sa Parce qu'il existe des secrets qu'on ne



sombre...qu'il pourrait vous détruire ? Mackenzie, 21 ans, a grandi Renge, autrice de thrillers à succès. Alors quand cette dernière Mackenzie hérite de bien plus qu'un deuil. Le jour des obsèques, commence par ces mots : " Tu veux connaître un secret ? Love, journal intime de sa mère. Ce que Mackenzie y découvre la laisse en deuxième et une troisième lettre, où s'enchaînent les révélations Meurtres. Très vite, Mackenzie comprend que sa mère n'était peut-renommée cache une réalité aussi dérangeante que dangereuse... devrait jamais exhumer. Et des vérités pires que la mort.

Et puis, je ne résiste pas au plaisir de vous citer de nouveau, sa 3<sup>ème</sup> recommandation, déjà présenté lors de plusieurs Parlotes « **La forêt de flammes et d'ombres** » d'**Aki Mizubayashi**.

**Marie-Thérèse** a dévorée « **Le cercle de Lady Tam** » de **Lisa Lee**. Un magnifique portrait de femme dans la Chine traditionnelle.



Si l'on en croit Confucius « une femme instruite est une femme inutile ». Pourtant, Yunxian Tan, née dans une famille des plus éminentes est élevée par ses grands-parents justement pour être utile. Sa grand-mère est l'une des rares femmes médecins en Chine, et elle lui enseigne les quatre piliers de la médecine chinoise. Dès l'enfance, Yunxian se familiarise avec les maladies féminines, souvent liées à la maternité, aux côtés de Meiling, une jeune sage-femme en formation. Animées par une même vocation, toutes deux se promettent de rester amies pour toujours, partageant leurs joies et leurs peines. Mais lorsqu'on impose à Yunxian Tan un mariage arrangé, on lui interdit de revoir Meiling et d'apporter son aide aux femmes et aux filles de la maison. Elle doit se conformer à son rôle d'épouse, donner naissance à des garçons, et passer le reste de sa vie entre les murs de la propriété familiale. Comment Lady Tan saura-t-elle s'affranchir de ces traditions et mener une carrière d'une importance telle que nombre de ses remèdes sont encore utilisés cinq siècles plus

tard ?

**Marie-Thérèse** a lu aussi « *La menteuse* » de *Sophie Stava* qu'elle n'a pas trop aimé. Un thriller domestique dans la veine de « *La femme de ménage* » de *Freida Mc Fadden* mais dans lequel les personnages sont beaucoup moins attachants.



Sloane Caraway est une menteuse. Rien de bien méchant : ses petits mensonges sont inoffensifs, destinés à embellir sa vie tristement banale, comme elle dit. Alors, quand Sloane aperçoit une fillette en larmes dans un parc, elle ne peut pas s'en empêcher : elle dit au (très séduisant) père de l'enfant qu'elle est infirmière et l'aide à retirer un dard d'abeille du pied de sa fille. Grâce à cette rencontre fortuite, Sloane devient la nounou des riches et privilégiés Jay et Violet Lockhart. Ils ont tout : les montres de luxe et les tenues haute couture, la maison new-yorkaise digne d'un magazine déco, la meilleure école privée pour leur fille...

Sloane les envie et elle est prête à mentir sur tout, ou presque, pour faire partie de leur famille. Mais à mesure que la liste de ses mensonges s'allonge, le vernis lisse des apparences se craquelle. Et si Sloane n'était pas la seule à mentir ?

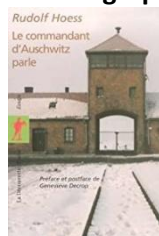
Et puis, elle nous fait part de sa découverte de cette magnifique autrice qu'est *Marie-Hélène Lafon*, avec « *Hors champ* », son dernier roman.



Gilles est le fils, celui qui devra tenir la ferme. Claire, la sœur qui n'est pas concernée par cette décision, prend la tangente au fil des années grâce aux études. La ferme est isolée de tous. C'est le royaume du père qui donne libre cours à sa violence. "Hors champ" traverse cinquante années. Dix tableaux, dix morceaux de temps, détachés, choisis ; le lecteur y pénètre tantôt avec elle, Claire, tantôt avec lui, Gilles. L'auteure fait alterner ces points de vue, toujours à la troisième personne, en flux de conscience. Les parents, la sœur et le frère, et les autres - au bout du monde où ils se tiennent encordés, impuissants tous les deux. "Hors champ" est le onzième roman de Marie-Hélène Lafon.

Elle nous recommande de se procurer « *Les yeux de Mona* » de *Thomas Schlessler* (déjà présenté à la Parlote) en livre de poche, pour qu'il nous accompagne lors de nos voyages.

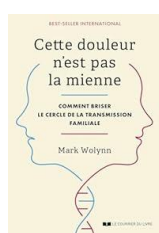
**Emilie** lit 3 livres en même temps ! Dans « *Le commandant d'Auschwitz parle* » *Rudolf Höss* rédige son autobiographie. Historique, froid, la lecture n'est pas facile...



Dans sa première édition, en 1959, le Comité international d'Auschwitz présentait ainsi ce livre : Rudolf Höss a été pendu à Auschwitz en exécution du jugement du 4 avril 1947. C'est au cours de sa détention à la prison de Cracovie, et dans l'attente du procès, que l'ancien commandant du camp d'Auschwitz a rédigé cette autobiographie sur le conseil de ses avocats et des personnalités polonaises chargées de l'enquête sur les crimes de guerre nazis en Pologne. [...] " Conçu dans un but de justification personnelle, mais avec le souci d'atténuer la responsabilité de son auteur en colorant le mieux possible son comportement, celui de ses égaux et des grands chefs SS, ce document projette

une lumière accablante sur la genèse et l'évolution de la "Solution finale" et du système concentrationnaire. Ce "compte rendu sincère" représente l'un des actes d'accusation les plus écrasants qu'il nous ait été donné de connaître contre le régime dont se réclame l'accusé, et au nom duquel il a sacrifié, comme ses pairs et supérieurs, des millions d'êtres humains en abdiquant sa propre humanité. " La préface de Geneviève Decrop (auteur de l'ouvrage Des camps au génocide : la politique de l'impensable, PUG, 1995) replace en perspective ce texte fondamental. Et dans la post-face inédite à cette édition de poche, elle montre en quoi les avancées récentes de l'historiographie de la Shoah renouvellent la portée de sa lecture.

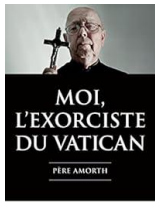
Et puis « *Cette douleur n'est pas la mienne* » de *Mark Wolynn*. Un documentaire sur les blessures intergénérationnelles.



Dépression, anxiété, douleur chronique, phobies, pensées obsessionnelles... : ces maux que nous ressentons ne sont pas toujours dus à notre histoire personnelle. Comme l'ont montré les dernières recherches scientifiques, ces troubles peuvent être héréditaires et provenir de la vie de nos parents, de nos grands-parents, voire de nos arrière-grands-parents. Ainsi, même si la personne qui a subi un traumatisme initial est décédée, que son histoire a été oubliée, tue ou dissimulée, les sentiments qu'elle a nourris peuvent subsister à travers les générations. Cette transmission silencieuse joue alors un rôle crucial dans notre santé émotionnelle et physique. Pionnier dans le domaine de l'héritage

traumatique, Mark Wolynn nous livre dans ce guide des outils puissants pour se libérer de la souffrance de nos ancêtres. Pas à pas, cette thérapie transformatrice nous aide à débusquer ce qui se cache derrière nos mots, actes, angoisses ou symptômes physiques, pour effacer cette douleur qui n'est pas la nôtre.

### Le 3ème « *Moi, l'exorciste du Vatican* » de Père Amorth, très prenant !



LE TÉMOIGNAGE QUI A INSPIRÉ  
LE FILM AVEC RUSSELL CROWE

Retour sur le parcours atypique de l'exorciste le plus célèbre au monde, le père Amorth, qui lutte toute sa vie durant contre les forces du Mal. Et le combat n'est pas terminé... Un témoignage à paraître à l'occasion de la sortie en salle du biopic " L'exorciste du pape ", avec Russell Crowe dans le rôle du père Amorth. Il a voué sa vie à la lutte contre le Malin. Exorciste officiel du Vatican pendant un quart de siècle, le père Amorth a réalisé pas moins des milliers d'exorcismes. Dans ce récit, il relate les expériences les plus troublantes qu'il a vécues, auprès de personnes possédées venues lui demander son aide, souvent après des années de souffrances. Il revient sur certaines affaires, scandales, disparitions et assassinats qui ont éclaboussé l'Église, en révélant le rôle du Mal. Mais le récit du père Amorth est aussi une dénonciation d'un système où le clergé ne croit plus au démon et où les jeunes prêtres n'ont plus envie d'apprendre le rituel de la délivrance des âmes. Pourtant, selon lui, le besoin est immense, car " la lutte contre le Mal a commencé à l'origine du monde et durera hélas jusqu'à la fin des temps ". Est-il possible d'abandonner ainsi le champ de bataille aux ténèbres ? Le témoignage unique de l'exorciste officiel du Vatican nous fait pénétrer dans les coulisses d'un sacerdoce secret et tabou.

**Pas très drôle tout ça mais très intéressant ! Soyez curieux !**

### Louisette a bien aimé « *Fort Alamo* » de Fabrice Caro (aussi connu sous le nom de *Fabcaro*)

Fabrice Caro  
Fort Alamo



« Alors qu'autour de moi tombaient les corps, Fort Alamo était en passe d'être pris. »

Devant la caisse du supermarché, Cyril maudit en silence le type qui l'a doublé l'air de rien. Quelques minutes plus tard, le resquilleur s'effondre sur le carrelage, foudroyé. Pour Cyril, père de famille sans histoires, c'est le début d'une série de faits similaires qui le plongent dans une angoisse existentielle. Ou est-ce plutôt la disparition récente de sa mère, la nécessité de vider la maison de son enfance ? À moins que ce ne soit Noël qui approche, les cadeaux à trouver, le repas chez la belle-sœur...

Mêlant l'humour et la mélancolie, l'acidité et la tendresse, Fabrice Caro excelle dans l'art du gag métaphysique.

### Puis Louisette nous lit un extrait de « *Dans le ventre des filles* » de Tiphaine Dumontier, un roman d'inspiration autobiographique sur la maternité.



« Vous voyez ce que je vois ? » Lors de sa première échographie, la narratrice découvre qu'elle attend des jumeaux. Mais un fœtus est plus petit que l'autre et semble présenter plusieurs anomalies. Une question se pose immédiatement, qui l'accompagnera tout au long de sa grossesse : pourra-t-elle garder ses deux bébés ? L'équipe médicale se lance alors dans une véritable enquête au sein de l'unité de diagnostic prénatal d'un hôpital parisien. A mesure que la tension monte et que les examens se multiplient, la narratrice doit accepter de ne plus rien comprendre. Mais par sa vitalité, son regard aiguisé et plein d'humour, elle parvient à saisir le grotesque au cœur d'une insoutenable attente faite de dilemmes, d'angoisses et de culpabilité. Page après page, c'est aussi tout un univers qui se déploie :

l'hôpital et son personnel, tantôt à l'écoute et bienveillant, tantôt brutal ou indifférent, face auquel notre héroïne se révèle à elle-même – forte et courageuse. Servi par une écriture délicate et lumineuse, ce texte d'inspiration autobiographique où l'on retrouve l'influence d'autrices telles que Déborah Levy, Sinead Gleeson, ou encore Annie Ernaux, se lit d'une traite. Ode féminine et féministe, intelligent, drôle et d'une émouvante sincérité, Dans le ventre des filles s'offre à lire comme la réconciliation entre un destin d'écrivaine et de mère.

**Claire n'a pas accroché ...**

**Mais Claire a bien aimé « *Soleil vaincu* » d'Emilie Guillaumin, le coup de ♥ de Nathalie à la dernière Parlote.**

**Elle a lu aussi « *La maison vide* » de Laurent Mauvignier qui l'a beaucoup intéressée mais elle l'a trouvé un peu long, elle n'est pas la seule ...**

**Sa dernière lecture « *Fauves* » de Mélissa Da Costa lui a fait découvrir l'univers du cirque. C'est bien écrit mais l'histoire est très dure !**



« Je veux jouer avec le feu, trembler, sentir la morsure de la mort. Défier les instincts les plus brutaux, les plus sauvages, et les dépasser. »

Comment s'échapper de sa cage ? C'est l'obsession des fauves mais aussi celle de Tony, dix-sept ans, lorsqu'il rejoint un cirque itinérant après avoir fui la violence de son père. Faire face aux bêtes, affronter ses propres démons...

Le nouveau roman de Mélissa Da Costa nous propulse au cœur de l'arène, où l'ivresse du danger fait oublier la mort. Une fresque magistrale, portée par une écriture tendue et charnelle.

**Un coup de ♥ de Cécile, notre animatrice préférée au Trait d'Union !**

**Pierre** nous parle d'un ouvrage qui relate un épisode bien sombre et cruel de notre Histoire, Auschwitz. Jusqu'où la nature humaine peut aller ? Tel est le thème de « *Mischling* » d'Affinity K.



Pearl et Stasha n'ont guère plus de douze ans lorsqu'elles sont déportées à Auschwitz, à l'automne 1944, avec leur mère et leur grand-père. À leur arrivée, les jumelles décident de se répartir la tâche : Pearl prendra sur elle le triste, le passé, le bon ; Stasha se chargera du drôle, du futur, du mauvais. Dans ce nouveau monde sur lequel le jour semble ne plus jamais se lever, elles se réfugient dans la complicité naturelle qui les unit en toute chose, leur langage secret et les jeux de l'enfance. Sélectionnées par le docteur Mengele pour faire partie de son "zoo", elles jouissent d'avantages que n'ont pas les simples prisonniers du camp, en même temps qu'elles subissent des horreurs à elles seules réservées. Bientôt leurs personnalités, leurs identités se défont sous le double assaut de la culpabilité et de la douleur. L'hiver arrivé, tandis que l'aviation russe se rapproche, Pearl disparaît lors d'un concert organisé par Mengele. Stasha est partagée entre le deuil et la possibilité que sa sœur soit toujours en vie. Lorsque le camp est libéré par l'Armée rouge, elle part avec son compagnon Feliks, un adolescent résolu à capturer Mengele, que des rumeurs disent à Varsovie, pour venger la mort de son frère jumeau. À travers une Pologne dévastée, peuplée de villageois hostiles, de combattants de la résistance juive et de milliers de réfugiés, Pearl mène une double quête de l'Autre : celui qui est constitutif de son identité, et celui qui a voulu la détruire. Posant un regard nouveau sur l'un des épisodes les plus sombres de l'histoire de l'humanité, Affinity K. signe un roman déchirant sur la compassion et la cruauté, la brutalité et la force des sentiments.

**Martine** a repoussé le moment de lire ce roman de *Nathacha Appanah*, « *La nuit au cœur* » sur les féminicides. Elle n'a pas regretté, l'autrice nous parle de ces drames, trop nombreux, avec beaucoup de force et de pudeur !



« De ces nuits et de ces vies, de ces femmes qui courent, de ces cœurs qui luttent, de ces instants qui sont si accablants qu'ils ne rentrent pas dans la mesure du temps, il a fallu faire quelque chose. Il y a l'impossibilité de la vérité entière à chaque page mais la quête désespérée d'une justesse au plus près de la vie, de la nuit, du cœur, du corps, de l'esprit.

De ces trois femmes, il a fallu commencer par la première, celle qui vient d'avoir vingt-cinq ans quand elle court et qui est la seule à être encore en vie aujourd'hui.

Cette femme, c'est moi. »

La nuit au cœur entrelace trois histoires de femmes victimes de la violence de leur compagnon. Sur le fil entre force et humilité, Nathacha Appanah scrute l'énigme insupportable du féminicide conjugal, quand la nuit noire prend la place de l'amour.

## BONNES LECTURES DE PRINTEMPS !



Une photo de Marie-Thérèse

**PROCHAINE PARLOTE**

**SAMEDI 31 MAI 2026**

**À 10H30**